

DECouvrir L'ÉPINE HAUTES ALPES

Une vue d'ensemble à 360°

Depuis le parking et l'auberge communale des Baronnies, si vous montez vers le village, jusqu'au sommet du tertre (10 mn de marche), vous atteindrez une *tour* dominant le village, à l'emplacement de l'ancien château. Vestige de l'un des très rares moulins-à-vent de la région, construit peu après la Révolution, il fut transformé en pigeonnier.

Le regard embrasse la quasi-totalité du terroir – pour peu que vous imaginiez les alpages situés derrière le versant nord et qui mènent au Duffre (1757m), le « sommet des Baronnies ». Vous contemplerez la mosaïque des parcelles des champs, le cours de la rivière (la Blème) et ses nombreux torrents, le réseau des chemins, les hameaux et les écarts.

A l'**adret**, les versants boisés de chênes et de pins montent jusqu'à Bonnet Rouge, une belle destination pour les marcheurs (1645m). A l'**ubac**, une jolie route serpente pour atteindre les champs de lavande et le Grand Bois.

Vers l'Est, vous verrez aussi les *roubines* – sombres pentes de marnes bleues, riches en fossiles, que nous appelons « dents de loups ». Ce vaste synclinal s'ordonne à partir de larges bancs calcaires recouvrant des couches de marnes argileuses. Et, par delà les gorges de Montclus le regard conduit jusqu'aux falaises blanches, sur l'autre rive du Buëch. Vers l'Ouest, au pied de la montagne de Maraisse, le paysage s'ouvre sur le bassin du



Vous aurez aussi une vue plongeante sur les toits du village, construit sur le versant sud et ensoleillé de cette butte plantée au milieu de la vallée et du terroir.

Au XII-XIII^{ème} siècle, pour mieux se protéger, les habitants s'installèrent au pied du château – essentiellement une tour formant donjon – et entourèrent leur village d'une enceinte fortifiée, lui donnant sa forme, toujours actuelle, « en boutonnière », fermée par trois portes. Seule subsiste la porte orientale en arc semi-brisé.

Un village « de caractère »

La situation du village détermine la forme des maisons. Étroites, accolées les unes aux autres, construites en hauteur, elles ont plusieurs étages et niveaux d'entrées : les étables ou caves au rez-de-chaussée, un étage au milieu – réserves ou grenier – et l'étage d'habitation ouvrant sur la rue. Les rues suivent les courbes de niveau et communiquent entre elles par des soustets, *andrones* ou escaliers couverts.

Au cœur du village, sur la place où l'on jouait naguère au jeu de paume, l'*église paroissiale*, reconstruite au XIX^{ème} siècle, fait face à l'ancien presbytère.

A la sortie Est du village, une *chapelle* du XII^{ème} siècle, de style roman provençal est dédiée à Saint-Sébastien, protecteur contre les épidémies et d'où les voyageurs suspectés d'en être vecteurs étaient contrôlés et éloignés.

De 1562 à l'Edit de Nantes en 1598, huit guerres civiles de religion ravagèrent le pays, détruisirent la tour-château, les fortifications et les églises et le village fut incendié. La reconstruction fut laborieuse tout au long du XVII^{ème} siècle et le château fut remplacé par une demeure seigneuriale.

Au-delà, sur l'ancien chemin de Serres, un oratoire du XVII^{ème} est dédié à la Vierge, la *Font sainte*. Survivance probable d'un culte pré-chrétien des eaux, elle fut longtemps, en cas de sécheresses, le lieu de cérémonies pour invoquer les pluies et de croyances dans les vertus thérapeutiques de son eau contre des maladies des yeux. Il y a encore quelques décennies, des processions s'y rendaient régulièrement.

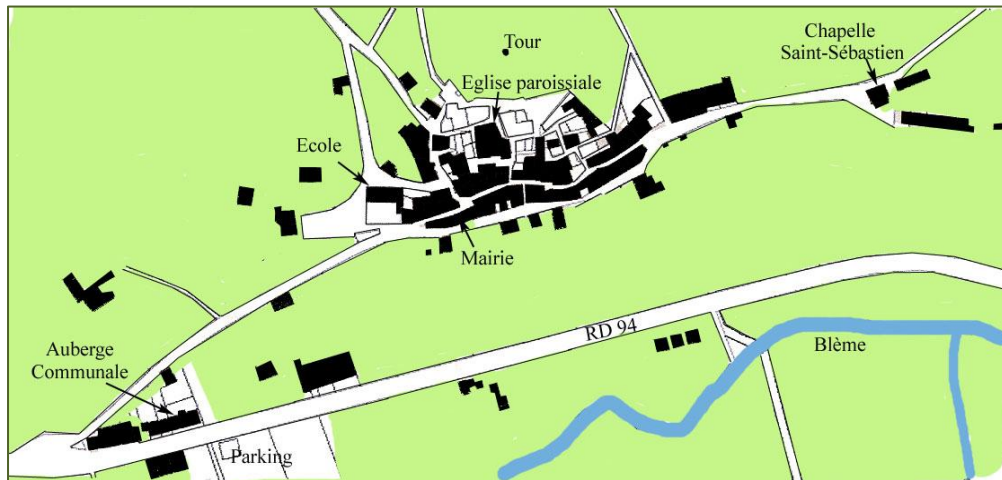
Au hasard des ruelles et des chemins, on rencontrera deux fontaines-abreuvoirs-lavoirs, des pigeonniers et plusieurs calvaires en fer forgé du XIX^{ème}.

Un lieu habité depuis 8000 ans

Le territoire de la commune recèle de nombreux sites d'habitat préhistorique – âges de la pierre taillée et du bronze – ainsi que des traces de constructions et de sépultures de la période gallo-romaine.

Au hameau de l'Eglise, à 1000 mètres au nord-ouest du village, sur le site d'une villa gallo-romaine, un prieuré clunisien fut édifié en l'an 988 et doté d'une imposante église, Notre-Dame de Beaulieu. Il n'en reste que quelques pierres enfouies sous des épineux...

L'Epine compta jusqu'à 700 habitants vers le milieu du XIX^{ème} siècle. Frappée par l'exode rural puis par la saignée de la Grande Guerre, la commune a subi un fort dépeuplement jusque vers 1980 (141 habitants). Mais elle tend à renaître et sa population atteint maintenant 200 habitants. La commune accueille de nouveaux habitants travaillant dans la région ainsi que des retraités et des résidents temporaires, visiteurs et touristes, dans ses résidences secondaires et ses gîtes ruraux.



Une foire depuis 400 ans

Si vous fréquentez la région un 17 septembre, vous pourrez participer à la Foire aux Courges, qui existe depuis plus de 4 siècles. C'est en 1596 qu'Henry IV octroya à L'Epine le droit de tenir des foires trois fois l'an, dont celle de septembre qui s'est maintenue et est très fréquentée.

Un félibre reconnu

L'Epine a vu naître l'Abbé Pascal (1848-1932), premier écrivain et auteur de textes en dialecte *provençal alpin*, ami de Frédéric Mistral et fondateur de la société félibre de l'*Escola de la Mountagno*, qui atteignit une certaine célébrité littéraire. Une plaque indique sa maison natale, située à la sortie Est du village.

Un paysage vivant

Sur les versants s'étagent une flore riche et variée, de type méditerranéen puis alpin. On peut la découvrir en se promenant sur le **sentier d'interprétation**, qui part de l'auberge.

La faune est aussi très variée, depuis les grands mammifères tels que sangliers, chevreuils et récemment cerfs et chamois, les oiseaux migrateurs – grives, cailles, bécasses, et palombes – et les prédateurs. Elle en fait un lieu très apprécié de chasse, dont la pratique est ancrée dans la tradition.

La commune est traversée par de nombreux sentiers de randonnées qui permettent de découvrir ses paysages et son patrimoine bâti.

Photos de J.-M. Reynaud.
Dessin M.-C. Mallen-Pellegrin
©mairie de L'Epine 2016



L'AUBERGE DES BARONNIES

café-restaurant chambres d'hôtes

Le chef William et Julie, qui la gèrent depuis Juillet 2016, ainsi que la commune de L'Epine qui l'a créée et l'a rénovée récemment, sont heureux de vous accueillir.

<http://www.aubergedesbaronnies.fr>



INFORMATION

Office de Tourisme de Serres.

Mairie de l'Epine, grand rue.

<http://www.mairielepine-hautesalpes.com>

<http://www.ecobalade.fr/balade/Balade-de-L-Epine-Sentier-Decouverte-Serrois>